

Cours public (séance 32) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire naturelle](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 31\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#)

Collection ** Hors collections **

[Appendice des cours publics d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est un tableau synthétique de ce document

[Cours public \(séance 33\) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 32) d'histoire naturelle de Cuvier de 1812-1813, 1813-03-18

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7430>

Présentation

Date1813-03-18

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25_33

Collation3 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon Waxin, Isabelle (responsable scientifique)

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 03/06/2025 Dernière modification le 01/11/2025

72^e leçon de M. Curvier. 25. Le 18. Mars 1817.

33

318
L'analyse de Lavoisier avoit été perfectionnée par Berzelius.
Berzelius l'Anglais, qui fit usage de tout les secours que pourvint
lui offrir la physique, et les mathématiques - mais les gaz rarement
recueillis, n'avoient pas été généralement appréciés. Les systèmes de Lavoisier
n'avoient été entendus, et appliqués, à la théorie de la combustion - la
décomposition du phlogistique, étoit touchée mystérieusement par les gaz.
Les Anglois depuis Boyle, n'avoient lu que des traités relatifs
à la physique chez eux. Antonio qui se multipliait les expériences relatives
à cette partie - la décomposition de la Chaux, par le cobalt -
Antonio des recherches de Lavoisier 1786, et de Lavoisier Willket -

Il leur reconnut, que toutes les fois qu'une substance gâchée avec
des différents métaux, c'est à dire de la liquefaction, et de la solidité
et rétrogradation, elle engendrait de la Chaux et un corps environnant
et le leur rend, à la contre-métamorphose. - mais tout les corps sont
pas, la même capacité de Chaux - la même degré de Chaux, mais
qui pas monté, au même degré du thermomètre. -

Il leur reconnut, que la causticité des alkalis, étoit occasionnée
par la présence d'un gaz. Le même qui se produisait par la combustion
du Charbon. - les alkalis caustiques il les considéra comme gâchés, les
alkalis non caustiques comme combinés avec un acide. mais
quelques personnes d'ailleurs les appelaient des acides.
des acides carboniques. -

Cavendish a trouvé, Cherchez à combiner les gaz non respirables.
Il leur avoit appelé ces gaz, toutes les vapeurs non respirables. -
Cavendish, les classa. - il reconnut que l'air retiré de la bière, du
Charbon ou étoit plus pesant que celui de l'atmosphère. - mais que
l'air inflammable étoit plus léger. - et la principale étoit celui des
ballons de M. Charles, grand inventeur de Montgolfier. lui en
fit faire l'application. -

Priestley présente cette notion, imagine de considérer l'air dans lequel
un corps a été brûlé - l'air inflammable, étoit le phlogistique. Le
nomme l'air ou un corps a été brûlé, air ~~phlogistique~~ - il en a que
ce air étoit le résultat de la combinaison de l'air, et du phlogistique

Il étudia le corps brûlé, et il parvint à réduire, cela à dire
recomposer des oxides sans le secours d'aucun phlogistique, cela adonc
sans le concours de la Combustion d'aucun corps - la recombinaison
de mercure, lui donna de l'oxygène, qu'il appela, il nomma air pur
il crut que c'était, la partie communément appelée l'air, et la
seule propre à la Combustion -

Priestley découvrit plusieurs gaz composés. Comme le gaz nitreux et
l'oxidation des métaux, telle que l'état, l'air pur entier, cela
eût été dans la théorie le dégagement du phlogistique, étoit combattu
par l'augmentation de poids. Des Chaux métalliques, ou métaux
oxides - cette augmentation étoit reconnue, ce qu'ignorait Lavoisier
nommé Ray, en cela signala les conséquences, on ne voit rien
aucune part.

C'est ici que Lavoisier commence - il vérifia sur tous les corps,
que l'augmentation de leur poids. Dans la Combustion, répondait
à la diminution du poids de l'air dans lequel ils avoient brûlé,
il fit l'expérience en sens contraire, et obtint de semblables résultats.
Moyen ^{ou} oxides, et d'oxides ^{ou} pur, ^{ou} métalliques, par le seul effet de
la chaleur - Lavoisier reconnut, qu'un brûlé, dans l'oxygène
pur, ~~et~~ le corps brûlé, libérait entièrement - mais l'air inflammable
n'entra point dans la théorie de Lavoisier - Cavendish eut
une voie nouvelle d'observation. - il brûla de l'air inflammable,
avec de l'air pur, ou oxygène, et il en eut résultat une vapeur
aqueuse. - Munge dans le même temps, obtenoit le même résultat.
Mais ce fut Cavendish qui le publia, et à qui elle a dû l'être.
Lavoisier s'en tint, et se hâta de conclure, que l'air pur étoit
composé, de l'air pur, et d'air inflammable, ou autrement d'oxygène,
et d'hydrogène. -

de Chaleur produites par la combustion, ne parviendrait qu'à l'effet
de la Conversion des Substances. - Wilkes avoit imaginé le calorimètre
à l'air, le calorimètre à l'eau, le calorimètre à l'huile -

Jeune époque du marche de l'esprit humain, dont l'histoire, l'effort
minterne vivement observé - une succession de travaux, l'effort
sans conclusion, et c'est par une sorte d'inspiration qu'un savant
tend à conclure la science. - on voit l'inspiration se présenter
première, et il faut de longs travaux, pour appuyer la découverte,
et lui donner le rang qui lui appartient. -

La théorie de l'air vit en 1783. la Chimie nouvelle fut
née. -

la nouvelle nomenclature Chimique servit en même temps, et la
législation qui la régla, offre un spectacle à l'histoire de la science. Dans
l'histoire de la science. - la nomenclature Chimique n'avoit jamais été
rigoureuse. elle avoit été en partie formée par les mystères et les disputes
la nomenclature chimique, formée de la science, et de la science
l'on devenait vulgaire. - mais comme cette langue nouvelle, comme
cette nomenclature, a été bâtie sur l'air on étoit la science; comme
elle fut l'inspiration des choses et des découvertes, elle donna à prouver
des modifications, quand les substances seroient mieux connues, on
le trouva fautive quelquefois. - elle a beaucoup servi, elle est
encore très utile, mais l'écriture y est attachée une idée trop
absolue. - rien ne devoit s'élever au-dessus de l'esprit, comme l'étude
approfondie des sciences. -

Crawford, dans la période que nous venons de parcourir, traite de
la respiration comme d'une opération Chimique produite par l'air
organisé. - les découvertes ont beaucoup servi aux progrès de
la physiologie. -

Le Professeur a résumé l'ensemble de l'enseignement de la science de
cette période, et revenant à l'homme, il a vu encore, que la
nomenclature avoit plus servi à l'étude, et aux progrès des sciences
naturelles, que les autres du génie de Buffon, et les plus brillantes
découvertes. -